

Mes grands entretiens

Robert Kiyosaki



La lettre
PÈRE RICHE
PÈRE PAUVRE



Jeff Wang

Expert en technologie et fondateur du site rocketfuelcrypto.com

Robert Kiyosaki:

Je suis Robert Kiyosaki. La période que nous vivons est importante car le monde change rapidement. Les gens étaient confinés chez eux. Je ne sais pas ce que vous avez fait de votre côté, mais je suis certain que certaines personnes s'inquiétaient. D'autres se réjouissaient d'avoir du temps libre. La période que nous vivons est importante car c'est la première fois de l'histoire de l'humanité que nous sommes confrontés à ce genre de situation. On savait que nos dirigeants politiques étaient incompetents, mais pas à ce point. Comment peut-on décider de mettre à l'arrêt l'économie mondiale dans son ensemble ?

Il y a une bonne nouvelle dans tout cela : alors que la Fed et le Trésor sont censés être indépendants, nous pouvons constater qu'ils agissent désormais de concert, prouvant ainsi qu'ils n'ont jamais été indépendants l'un de l'autre. La plupart des gens n'ont pas la moindre idée de ce que cela signifie. J'ai publié un livre en 1999 : *Rich Dad's Prophecy* [NDR : non traduit]. Dans ce livre, figure la phrase suivante : « *Le plus gros krach boursier de l'histoire se profile à l'horizon. Je vous donne des conseils pour vous y préparer et en profiter.* » Le krach dont je parlais était la bulle Internet de 2000. Puis nous avons eu la crise de 2008. Je l'avais également prédite. Wolf Blitzer m'a reçu dans son émission en janvier 2008 et j'ai déclaré à cette occasion que Lehman Brothers allait faire faillite. Wolf m'a répondu que c'était impossible.

J'ai donc prédit les événements largement en avance. Puis, j'ai prédit que le prochain krach boursier aurait lieu en 2016. Je n'avais pas prévu les programmes d'assouplissement quantitatif et les politiques de taux nuls, pas plus que je n'avais prévu la mise à l'arrêt de l'économie mondiale. Le krach est donc plus violent que ce que j'avais prévu. C'est donc en mars 2020 qu'est survenu le plus gros krach de l'histoire de la Bourse, mais personne n'en a la moindre idée car nous sommes tous obsédés par le coronavirus, la distanciation physique et l'obligation de porter un masque. Un des plus grands braquages de l'histoire est en train de se dérouler sous leurs yeux et les gens ne s'en rendent même pas compte. Ils n'ont pas la moindre idée de ce qui se passe.

La bonne nouvelle est qu'il est possible de profiter de la situation pour gagner beaucoup d'argent. L'occasion est idéale si vous êtes prêt à la saisir. Pendant que vous pansez vos plaies, que vous vous demandez si vous allez pouvoir récupérer votre emploi, je veux simplement que vous sachiez ceci : nos gouvernements ont vraiment fait n'importe quoi et vous êtes peut-être en train de passer à côté de l'une des meilleures opportunités de l'histoire. Je ne vais pas verser dans le complotisme, mais il y a quelque chose qui cloche avec cette crise du coronavirus. Pourquoi nos gouvernements ont-ils décidé de mettre à l'arrêt l'économie mondiale ? Je pense que c'est parce qu'ils cachent quelque chose de gigantesque. En septembre 2019, le système bancaire parallèle s'est effondré et c'est la raison pour laquelle la Fed et le Trésor impriment des milliers de milliards de dollars.

Lorsque le coronavirus est apparu, j'ai pensé que c'était une excuse pour mettre à l'arrêt l'économie mondiale et camoufler ce qui s'était réellement passé. Si vous êtes au plus mal, ces Grands Entretiens sont faits pour vous. Si vous vous inquiétez pour votre avenir, ces Grands Entretiens sont faits pour vous. Nous sommes ici pour sauver votre âme et votre argent.

Nous recevons aujourd'hui un ami de longue date, Jeff Wang. C'est un spécialiste des crypto-monnaies. J'adore les crypto-monnaies. Je n'en possède aucune. Mais j'aime les crypto-monnaies parce qu'elles sont en dehors du système. Elles ne dépendent pas de la Fed, du Trésor ou de Wall Street. Si vous êtes un incondionnel de Wall Street et si vous pensez qu'investir en Bourse est une bonne chose pour votre retraite, je prierai pour vous ce soir. Car vous êtes fichu. Vous êtes fichu si vous pensez que vos maigres investissements en Bourse vous suffiront pour la retraite. Peu importe que vous soyez jeune.

Nous avons donc le plaisir d'accueillir Jeff Wang, qui va nous parler des avantages et des inconvénients des crypto-monnaies. C'est le propriétaire du site rocketfuelcrypto.com et il fait partie du groupe d'investissement Rocket Fuel, qui investit dans plus de 40 projets blockchain. C'est un expert en technologie, il travaille notamment pour Cisco et Salesforce. Il sait donc de quoi il parle. Contrairement à moi, il ne se contente pas d'essayer de gagner un peu d'argent en surfant sur la vague. Bienvenue, Jeff. Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Jeff Wang :

Bonjour. Je suis un technologue qui travaille pour plusieurs grandes entreprises technologiques. J'ai récemment rejoint Tonkean, une start-up qui vient de lever 24 millions de dollars. Ça fait maintenant un moment que j'évolue dans l'univers des crypto-monnaies. Désireux de surfer sur l'engouement qu'elles ont provoqué, nous avons commencé sous la forme d'un groupe d'investissement, avant de réaliser qu'il nous fallait nous mobiliser. Nous avons dû créer une véritable entreprise de A à Z. Nous avons choisi le nom de Rocket Fuel pour notre équipe. Nous sommes passés d'opérations de quelques milliers de dollars à des opérations de plusieurs millions de dollars et nous avons commencé à accumuler les profits. Nous nous sommes fait un nom dans l'univers des crypto-monnaies. Nous en connaissons tous les avantages et les travers.

En ce qui me concerne, je suis d'abord un technologue, puis, ensuite, un investisseur en capital-risque prêt à parier sur l'avenir. Voilà comment je suis arrivé dans l'univers des crypto-monnaies. Et nous continuons à écrire des articles sur cet univers car il évolue constamment et devient de plus en plus complexe.

Robert Kiyosaki :

Exactement. Pouvez-vous nous expliquer en quoi le Bitcoin est-il indépendant de la Fed, du Trésor et de Wall Street ? C'est la raison pour laquelle je suis un incondicional du Bitcoin. Je ne fais pas confiance à nos institutions monétaires et financières. Si vous leur faites confiance, achetez donc des parts de fonds communs de placement.

Jeff Wang :

La première chose à savoir est que le Bitcoin est une monnaie numérique. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu'il faut contrôler un registre ou un tableur Excel qui indique combien de Bitcoins chaque détenteur possède. Le Bitcoin a mis sur le devant de la scène la technologie de la blockchain qui permet à tous les acteurs du réseau de contrôler le même registre. Avec le temps, ce registre croît et compte des milliers d'autres opérateurs.

En fait, le Bitcoin est simplement un historique des transactions réalisées à partir de différentes clés. Il suffit donc d'avoir une clé à 64 numéros sur laquelle vous pouvez stocker de l'argent et que vous pouvez utiliser pour envoyer de l'argent à d'autres personnes. Personne ne contrôle le réseau. Personne ne peut l'arrêter. Il est impossible d'interdire le Bitcoin. Il franchit les frontières. Rien ne l'arrête et les gens l'échangent contre d'autres actifs. C'est l'actif le plus échangé pour acheter d'autres crypto-monnaies. Par conséquent, quand je dis qu'il n'est soumis à aucune gouvernance ni à aucune politique, cela signifie qu'il est impossible de le contrôler.

Robert Kiyosaki :

C'est donc une bonne chose, n'est-ce pas ? En ce moment même, les gouvernements du monde entier impriment des milliers de milliards de dollars et essaient de rembourser leur dette libellée en dollars. Cela pousse le cours du dollar à la hausse car ils ont besoin de dollars pour rembourser leur dette. Or, quand vous entendez que les banques centrales impriment des milliers de milliards de dollars, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit en tant qu'inconditionnel du Bitcoin ? Est-ce une bonne nouvelle ou une mauvaise nouvelle ?

Jeff Wang :

Si vous possédez beaucoup de Bitcoins, c'est une bonne nouvelle car le Bitcoin affiche une corrélation inversée au dollar. Si le cours du dollar s'effondre ou recule, le cours du Bitcoin augmente. C'est ce que nous apprend l'histoire. Le Bitcoin a déjà également été corrélé à d'autres actifs, mais uniquement de manière épisodique. Il a été brièvement corrélé au S&P 500, mais lorsque les cours du pétrole se sont effondrés en mars, toutes les positions ont été liquidées. Le Bitcoin est considéré comme un actif risqué car il est volatil. Il n'est pas à l'abri des fuites de capitaux. Il est important que les gens comprennent qu'il n'est pas réellement corrélé aux autres actifs. Je dirais que c'est une couverture ou une assurance destinée à couvrir les risques liés aux autres actifs que vous détenez en portefeuille.

Robert Kiyosaki :

C'est exactement le terme que j'utilise. Dans mon dernier tweet, j'explique que le Bitcoin n'équivaut pas à un investissement sur l'or ou sur l'argent. Je considère le Bitcoin comme une *assurance* contre les incompetents qui dirigent la Fed, le Trésor et Wall Street. Je considère que ce sont des criminels car ils impriment des milliers de milliards de dollars, ce qui provoque un chômage de masse. Ils sont fous. Les gens perdent leur emploi, ne peuvent plus rembourser leur prêt immobilier ou auto.

En tant que fervent défenseur des crypto-monnaies, que diriez-vous à quelqu'un qui estime que ce n'est pas le bon moment ? En quoi cette période est-elle favorable aux crypto-monnaies ?

Jeff Wang :

Nous avons analysé les moments marquants des principales crypto-monnaies. Nous faisons des prévisions de cours sur différents horizons temporels. Il est évident qu'il est plus difficile de faire des projections à long terme. À cause des craintes liées au coronavirus, nous ne savons pas quand les investisseurs vont revenir sur le marché. Il est donc plus difficile de faire des projections pour la quasi totalité des actifs. Mais si vous êtes persuadé que le dollar va se déprécier face à d'autres devises, alors la logique voudrait que le cours du Bitcoin augmente à long terme. Les crypto-monnaies sont promises à un bel avenir et bénéficient de tout un écosystème. Elles devraient également profiter de la décentralisation des pouvoirs et des politiques.

Robert Kiyosaki :

L'une de mes collègues, Sarah, a du mal à saisir l'intérêt d'investir dans le Bitcoin. Elle le trouve aussi volatil que la Bourse. Il y a deux ans, il valait encore 20 000 dollars.

Jeff Wang :

Je comprends. Je ne considère pas le Bitcoin comme une monnaie. Ce n'est pas quelque chose que j'utiliserais pour régler mes dépenses. Il y a trop de problèmes avec la volatilité. La vitesse des transactions est très lente. Ce qui m'intéresse, c'est la technologie en elle-même et ses applications à d'autres cas d'utilisation. Je ne possède pas beaucoup de Bitcoins. Je m'intéresse davantage à l'Ethereum. Je m'intéresse aux projets de finance décentralisée. Je suis également de près un grand nombre de start-up qui essaient de calibrer la technologie blockchain. Par conséquent, si j'investissais dans le Bitcoin, je le ferais pour diversifier mon portefeuille. Il ne faut pas investir tout ce que l'on a dedans car ce n'est pas une monnaie que l'on peut utiliser pour régler ses dépenses.

Robert Kiyosaki :

Vous n'investiriez pas dans le Bitcoin seulement parce qu'il pourrait atteindre les 100 000 dollars ?

Jeff Wang :

Je ne pense pas que le cours du Bitcoin atteindra les 100 000 dollars.

Robert Kiyosaki:

Je comprends, mais c'est bien votre raisonnement ?

Jeff Wang:

Pas du tout.

Robert Kiyosaki:

C'est ainsi que raisonnent les gens. C'est ce qui pousse les gens à acheter de l'or et de l'argent. Ils pensent que le cours de l'or va atteindre 50 000 dollars et celui de l'argent 20 000. Hélas, beaucoup de gens y laissent des plumes.

Jeff Wang:

Exactement.

Robert Kiyosaki:

Qu'en pensez-vous ? Imaginons que quelqu'un vous dise que le cours du Bitcoin atteindra 100 000 dollars. Pour quelle raison n'investiriez-vous pas dedans ?

Jeff Wang:

Je peux vous donner quelques points de données sur ce qui s'est passé dans les pays qui ont vu leur monnaie s'effondrer : les investisseurs se sont rués sur le Bitcoin, qui a fait office d'actif refuge. Ils achetaient du Bitcoin car il ne se déprécie pas face au dollar. Ainsi, si la monnaie de leur pays connaissait une hyperinflation, ils disposaient toujours d'un actif numérique qu'ils pouvaient échanger. Certes, c'est uniquement sur un port USB ou un bout de papier, mais ils peuvent utiliser cet actif comme valeur refuge. Il est difficile d'échanger de l'or et de l'argent partout à l'international. Vous pouvez échanger le Bitcoin contre ce que vous voulez, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. C'est ce qui distingue le Bitcoin de l'or et de l'argent. Le Bitcoin peut se prévaloir d'un volume d'échange important et il représente une passerelle vers les autres crypto-monnaies.

Robert Kiyosaki:

Je vais vous laisser prendre les commandes car vous êtes bien plus compétent que moi pour parler de cela... Pouvez-vous nous dire ce qu'est l'Ethereum ?

Jeff Wang:

L'Ethereum repose sur la technologie blockchain et y ajoute un concept que l'on appelle les *smart contracts*, c'est-à-dire des contrats auto-exécutants. Schématiquement, je peux créer un *smart contract* entre vous et moi. Il s'agit simplement d'un bout de code vérifiable que l'on peut utiliser pour s'envoyer de l'argent. Imaginons que vous me rémunériez à hauteur de 100 \$ par semaine pour un entretien téléphonique hebdomadaire. Vous pouvez mettre 10 000 \$ sur ce *smart contract* et il me rémunérera automatiquement. Aucune banque n'interviendra dans la transaction. Il n'y a aucun intermédiaire. Nous pourrions nous en remettre exclusivement à ce petit bout de code qui permet de faire plein de choses classiques. Les gens se sont emparés du concept et ont développé des applications reposant dessus, des applications qui peuvent presque tout faire. Le protocole est un peu lent pour le moment. C'est la raison pour laquelle le concept n'a pas de véritable valeur dans le monde réel, mais les progrès de l'Ethereum 2.0, qui devrait voir le jour en fin d'année, devraient permettre de régler ce problème.

Robert Kiyosaki:

Jeff, pouvez-vous expliquer à un vieil homme comme moi ce qui empêche le premier venu de créer sa propre crypto-monnaie ? Facebook l'a fait. Ils ont désormais leur propre crypto-monnaie.

Jeff Wang :

Libra.

Robert Kiyosaki :

Libra. Qu'est-ce que c'est ?

Jeff Wang :

Pour bien comprendre, il faut que je vous explique les avancées qui ont été faites dans l'univers des crypto-monnaies au fil des ans.

Les années 2017 et 2018 correspondent au pic de la bulle. À l'époque, il s'agissait uniquement d'une bulle spéculative. Les gens étaient convaincus que cette technologie changerait le monde, mais personne ne savait réellement pourquoi. On a pu assister à l'émergence d'une multitude de start-up. Elles organisaient des levées de fonds en crypto-monnaies (« *initial coin offerings* » ou ICO en anglais). On assistait à de la création de valeur à partir de rien, de simples idées ou de livres blancs. L'argent a afflué dans l'écosystème. Des gens très intelligents ont monté des start-up.

Puis il y a eu le krach de 2019. Les gens se sont demandé s'il y avait un vrai produit capable de répondre aux attentes du marché. Personne n'aurait pu l'utiliser en l'état. Les spéculateurs se sont donc fait la malle.

Désormais, la seule manière d'investir dans les crypto-monnaies, c'est par le biais de levées de fonds sur les plateformes d'échange (« *initial exchange offerings* » ou IEO en anglais). Ce sont des opérations très rentables dont nous avons parlé dans notre lettre d'information. Nous assistons actuellement à une mondialisation de cette technologie. Le Forum économique mondial a publié cette année le cadre régissant les monnaies numériques de banque centrale (« *Central Bank Digital Currency* » ou CBDC en anglais). Ce cadre explique aux pays comment créer leurs propres crypto-monnaies. La Chine a un temps d'avance depuis le début. Il y a fort à parier qu'elle lancera sa crypto-monnaie cette année. Les autorités ont déjà lancé une version pilote : le Digital Currency Electronic Payment, connu sous l'acronyme DCEP.

Robert Kiyosaki :

Je ne comprends rien à l'univers dans lequel vous évoluez. C'est la raison pour laquelle je vous pose des questions sur Libra. Qu'en est-il de la monnaie numérique de la Fed ? Vous dites que ça n'est pas à l'ordre du jour. Mais comment une monnaie peut conserver sa valeur si tout le monde peut créer la sienne ?

Jeff Wang :

Analysons les choses au cas par cas. Facebook est une entité centrale. C'est une entreprise qui permet le développement d'une organisation à but non lucratif qui réunit des actionnaires de tous horizons. Elle regroupe des acteurs du capital-risque, des entreprises publiques et des entreprises de paiement. On y trouve Uber, par exemple. Personne ne possède cette association. Chaque actionnaire a le droit à un vote unique. Ils ont créé une monnaie qu'ils comptaient arrimer à une seule monnaie. Désormais, le plan est de l'arrimer à plusieurs monnaies : pour un jeton libellé en dollars, vous aurez un jeton libellé en livres sterling ou un jeton libellé en euros, par exemple. C'est le premier modèle.

L'autre modèle est celui choisi par la Chine qui consiste à faire de la monnaie numérique la monnaie officielle de la Chine, qui va le distribuer par l'entremise de toutes ses sociétés technologiques. Tencent est déjà dans le coup, tout comme Alibaba. Les plus grandes banques du pays contribuent également à distribuer la monnaie numérique du pays. La question est de savoir en quoi cela va changer le

monde. En quoi cela va-t-il avoir une incidence sur les autres crypto-monnaies? Il est difficile de répondre à cette question mais ce qui est sûr, c'est que cela permet de contourner le système d'une autre manière. Car les systèmes que nous connaissons actuellement sont centralisés, que ce soit de manière descendante (du gouvernement vers le peuple) ou, à l'instar du système mis en place par Facebook, de manière ascendante (des gens vers les gouvernements). Les ambitions transfrontalières de Facebook sont d'ailleurs confrontées à une vive résistance de la part des gouvernements. La Chine se contente de faire ce qui est bon pour elle. Ils veulent une monnaie, ils la font.

Robert Kiyosaki:

Quand vous parlez de Facebook, vous parlez de Libra ou Facebook a-t-elle l'intention de créer sa propre monnaie? J'ai perdu le fil.

Jeff Wang:

Le groupe Facebook ira au-devant de gros problèmes s'il déclare qu'il s'agit de sa monnaie numérique. Il a donc financé une autre entité basée à Genève qui sera le propriétaire de cette nouvelle monnaie numérique. Ils ont essayé de réduire autant que possible les liens entre Facebook et Libra.

Robert Kiyosaki:

Quels avantages Libra confère-t-elle à Facebook? La raison pour laquelle je demande est que les gens connaissent davantage Facebook et Libra que ces autres entités que vous mentionnez. Qu'est-ce qui a bien pu motiver Facebook à lancer Libra?

Jeff Wang:

La raison d'être de Libra était de développer un service de paiement dans des pays ne disposant pas de bons systèmes bancaires. Par conséquent, si j'ai besoin uniquement d'une clé pour générer un portefeuille qui accepte les paiements, je peux désormais créer une entreprise dans n'importe quel pays. Il suffit que l'argent puisse circuler au sein du pays concerné. C'est la raison d'être du projet Libra de Facebook, à la base.

Robert Kiyosaki:

Si j'ai bien compris, cela permet donc de contourner le système bancaire du pays en question. C'est cela?

Jeff Wang:

Oui. L'objectif est également de proposer un service de paiement dans certaines régions où il est difficile d'avoir un compte bancaire, comme c'est le cas en Afrique par exemple. Il est plus difficile de recevoir de l'argent en Afrique ou de convertir ses devises locales en dollars. Par conséquent, dès lors que vous avez de l'argent dans le pays concerné, vous disposez d'un système de paiement pleinement intégré à l'écosystème Facebook. Ils disposent de leur propre portefeuille, Calibra, qui vous permet de gérer une entreprise entièrement sur l'infrastructure Facebook. La Chine a une approche différente.

Robert Kiyosaki:

Attendez un peu. Restons sur Facebook. Facebook a donc élaboré son propre écosystème interne avec Libra.

Jeff Wang:

Exactement.

Robert Kiyosaki:

Quel serait l'inconvénient ou l'avantage pour un pays comme le Kenya, par exemple?

Jeff Wang :

Cela assure une dépendance moindre à la monnaie nationale. Si la monnaie du Kenya est adossée à une valeur et que soudainement, un nouveau système de paiement apparaît, il se peut que les gens décident d'accepter Libra comme moyen de paiement. Il serait possible d'avoir son site de vente en ligne sur Facebook, qui vous permettrait d'accepter des paiements avec Libra et d'interagir avec n'importe qui dans le monde tant que vous utilisez Libra.

Robert Kiyosaki :

Pourquoi cela n'est-il pas possible avec le Bitcoin ?

Jeff Wang :

Le Bitcoin est extrêmement volatil et son réseau souffre d'un problème de lenteur pour les transferts d'argent. Les gens ne veulent pas utiliser le Bitcoin pour régler leurs dépenses car sa valeur fluctue fortement. Vous l'auriez mauvaise si vous décidiez de payer un café avec du Bitcoin et que, d'un coup, sa valeur augmentait. De plus, il faut plusieurs minutes pour réaliser un paiement avec le Bitcoin. C'est la raison pour laquelle je considère le Bitcoin non pas comme une monnaie, mais plutôt comme une réserve de valeur ou une assurance contre les fluctuations de marché.

Robert Kiyosaki :

Donc, si j'ai bien compris, les autres pays ne veulent pas de Libra parce que cela concurrencerait leurs banques centrales ?

Jeff Wang :

Exactement.

Robert Kiyosaki :

L'opposition est forte ?

Jeff Wang :

Très forte. Je crois que plusieurs pays européens ont d'ores et déjà interdit Libra. Ils déclarent que le seul moyen d'autoriser Libra est d'arrimer Libra à l'euro pour pouvoir réaliser des transferts d'argent en euros.

Robert Kiyosaki :

Quid de la Chine ? J'ai entendu dire que la Chine va lancer une crypto-monnaie adossée à l'or.

Jeff Wang :

La monnaie qu'ils développent sera indexé sur le renminbi. Elle sera distribuée par les grandes entreprises technologiques et toutes les banques, qui disposent des applications pour ce faire. En gros, vous posséderez toujours l'argent. Vous pourrez vous connecter à l'application avec votre compte bancaire. Vous comprenez ?

Robert Kiyosaki :

Pas du tout.

Jeff Wang :

Ma clé me permet d'utiliser mon argent dans le pays. C'est une idée très novatrice. Toutefois, si je suis un étranger de passage dans le pays, il me faudra justifier mon identité et, pour cela, il me faut utiliser ce système. Je ne pourrai plus utiliser mon argent comme auparavant. Le DCEP provoquera une disparition de l'argent liquide.

Robert Kiyosaki:

Je vois. La Chine est-elle déjà passée au paiement dématérialisé ?

Jeff Wang:

Oui.

Robert Kiyosaki:

Oui. Donc, si j'ai bien compris, vous gagnez de l'argent en pariant sur le succès futur de ces technologies. Comment y investissez-vous ? Car vous n'investissez pas dans le Bitcoin à des fins de couverture comme je le fais.

Jeff Wang:

Oui. C'est un peu compliqué car elles restent structurées sous une forme contractuelle. Dans le capital-risque, il existe ce qu'on appelle des créances convertibles. Je peux vous prêter de l'argent et convertir la créance en fonds propres. Dans ce cas, dans de nombreux projets, ces créances sont convertibles en jetons (*tokens*), qui ne sont rien d'autre que des unités de mesure. Ces jetons prennent de la valeur si le projet prend vie. Nous aidons donc ces entreprises: nous leur prêtons de l'argent en échange de *tokens* que nous utilisons pour faire vivre leur écosystème. Cela a donné naissance aux ICO, puis aux IEO.

Robert Kiyosaki:

Pouvez-vous me rappeler ce qu'est une IEO ?

Jeff Wang:

C'est l'acronyme de « *initial exchange offering* », c'est-à-dire une levée de fonds sur des plateformes d'échange. Pour résumer, les plateformes d'échange de crypto-monnaies proposent désormais ces jetons.

Robert Kiyosaki:

C'est exactement ce que je pensais. C'est exactement la même chose qu'à Wall Street. La raison pour laquelle je n'aime pas les actions et les fonds communs de placement est que je ne connais que trop bien l'envers du décor. Et je n'ai aucune confiance dans la Bourse. Je n'investis pas en Bourse car il est facile de jouer sur plusieurs tableaux. Est-ce que ça fonctionne pareil pour vous ?

Jeff Wang:

Chaque crypto-monnaie a sa propre structure. En Bourse, ce qui compte, c'est la croissance de votre chiffre d'affaires, de votre clientèle, du taux d'adoption, etc. Dans l'univers des crypto-monnaies, la principale préoccupation est de savoir si la technologie sous-jacente fonctionne. C'est le plus important. Est-ce que le lancement sur le Testnet a réussi ? Est-ce que la cotation sur les différentes plateformes d'échange de crypto-monnaies s'est bien passée ? Y a-t-il des interventions médiatiques prévues pour annoncer des événements importants ? C'est purement spéculatif. Il n'y a même pas d'ajustement en fonction des attentes du marché. C'est davantage une question de technologie, de développement. Ensuite, seulement, vient l'engouement. C'est pourquoi nous insistons sur ce point dans notre lettre d'information et que nous invitons nos abonnés à ne pas se laisser duper.

Robert Kiyosaki:

Prenons le cas de figure suivant: vous venez de lever 24 millions de dollars et je vous contacte pour faire partie des actionnaires fondateurs. J'ai toujours voulu être un actionnaire fondateur. Pas un simple actionnaire. Je veux être un actionnaire fondateur. Je veux acheter mes actions à un centime et les vendre à 25 cents. C'est le but du jeu. Est-ce votre objectif ?

Jeff Wang :

Tout à fait. Toutes ces ICO et IEO partent de la première et même étape, qui consiste à trouver des capitaux d'amorçage. Quand vous n'avez pas d'argent, vous empruntez de l'argent pour monter votre entreprise.

Le problème est que les start-up ont généralement une chance de sortie inférieure à 1 %. Mais ces jetons sont immédiatement liquides. Dès qu'ils sont cotés sur la plateforme d'échange, ils sont liquides. Leur valeur peut fluctuer. Il y a même eu un projet qui comptait Google comme partenaire et dont le cours du jeton s'est envolé de 700 % ! Il faut donc se demander si cela est soutenable à long terme. Il est évident que ce partenariat ne signifie pas que la valeur de l'entreprise va être multipliée par 7. Il faut donc être prudent et se projeter à long terme quand le cours d'un jeton s'envole. Mais il y a certains moments où il faut savoir saisir l'occasion quand vous estimez que le prix est trop bas et qu'une forte hausse de cours est possible.

Robert Kiyosaki :

C'est la nature des activités de Rocket Fuel ? Vous orientez les gens sur les bonnes affaires et les arnaques, sur les projets dans les tuyaux, sur ce qu'il convient de surveiller ?

Jeff Wang :

Nous discutons avec les start-up au moment de la phase d'amorçage. Est-ce que leur idée est bonne ? Est-ce que c'est une arnaque ? On ne veut pas travailler avec les sociétés qui veulent juste gagner de l'argent et plier les gaules. Nous essayons d'analyser les entreprises pour voir si elles valent la peine. Nous disposons d'un réseau de sociétés de capital-risque et nous nous assurons que tout le monde est sur la même longueur d'onde, que ce n'est pas une arnaque pour les investisseurs. On ne parle même pas encore du grand public. Certains projets sont des arnaques destinées à duper le grand public, mais nous voulons avoir des certitudes quant à l'argent que nous investissons. Si nous investissons dans un projet Ethereum, vous pouvez être sûr que c'est une start-up digne de confiance. On passe au crible l'équipe en charge du projet, les chiffres financiers et tout un tas d'autres choses.

Robert Kiyosaki :

Recommanderiez-vous aux gens d'acheter du Bitcoin à des fins de couverture ? Prenez quelqu'un comme moi : la seule raison qui a suscité mon engouement pour le Bitcoin est que l'on m'a dit qu'il vaudrait 100 000 dollars dans le futur. En bon idiot que je suis, j'ai envie de sauter sur l'occasion. Dites-moi que je suis complètement à côté de la plaque.

Jeff Wang :

Je ne pense pas que le cours du Bitcoin atteindra les 100 000 dollars. Je doute que quiconque puisse l'acheter à un tiers à 100 000 dollars. Cela n'a aucun sens. Vu que la Fed imprime des milliers de milliards de dollars et que le Bitcoin affiche une corrélation inverse au dollar, il est possible que le Bitcoin soit un investissement intéressant à des fins de diversification. Si, comme moi, vous vous intéressez à la technologie et aux progrès technologiques, vous vous intéresserez davantage à l'Ethereum et aux projets qui l'utilisent. C'est la raison pour laquelle je détiens très peu de Bitcoins.

Robert Kiyosaki :

Est-il possible de créer son propre Bitcoin, sa propre crypto-monnaie ?

Jeff Wang :

C'est ce qui passe tous les jours. Je réprimande les gens qui font ça. Si vous envisagiez de le faire, je vous poserais des questions. Quelle est la création de valeur sous-jacente ? Qu'obtient le client en retour s'il vous achète un jeton ? Bien souvent, les créateurs de jetons ne savent pas quoi répondre. Dans ces cas précis, je sais qu'il y a anguille sous roche et je passe mon tour.

Robert Kiyosaki:

Je vois. Qu'est-ce qui empêche un développeur de code de supprimer une crypto-monnaie ?

Jeff Wang:

Ces monnaies numériques s'appuient toutes sur un réseau de personnes et de serveurs. Le pire qu'un tiers puisse faire est d'essayer d'attaquer le système avec du matériel, en vain. Cela ne donnera rien. Vous pouvez éteindre un serveur, mais les autres serveurs du réseau continuent de fonctionner avec ce registre. Donc, pour faire court, c'est impossible.

Robert Kiyosaki:

Est-ce parce que c'est en code *open source* ? Parce que cela n'est pas un emplacement centralisé ?

Jeff Wang:

Exactement. C'est un registre disséminé entre des milliers de serveurs.

Robert Kiyosaki:

Je vois. Donc si vous en supprimez un, il reste 10 000 serveurs en état de fonctionnement.

Jeff Wang:

Et vous n'avez pas la moindre idée d'où se trouvent ces serveurs.

Robert Kiyosaki:

Je vois. J'ai une dernière question. Comme vous le savez, Peter Schiff [*NDR: président d'Euro Pacific Capital Inc., une société de courtage*] est un incondicional de l'or et de l'argent. Quelqu'un lui a donné des Bitcoins. Il les a perdus. Comment peut-on perdre des Bitcoins ?

Jeff Wang:

Je vous ai parlé d'une clé à 64 chiffres. Qu'elle soit sur un port USB, votre téléphone ou un morceau de papier, si vous perdez cette clé, vous ne pouvez plus récupérer vos jetons. C'est l'un des principaux freins à l'essor des crypto-monnaies. L'amélioration de la gestion des clés de portefeuilles cryptos est l'un des points technologiques auquel nous réfléchissons.

Robert Kiyosaki:

Comment faire pour ne pas perdre sa clé ?

Jeff Wang:

Le mieux est d'avoir une sauvegarde et de l'écrire sur un morceau de papier que vous mettrez dans votre tiroir à chaussettes. Vous pouvez avoir plusieurs copies, mais c'est dangereux.

Robert Kiyosaki:

Jeff, merci pour vos explications et votre pédagogie. Il y a fort à parier que nous aurons l'occasion d'en reparler, car je suis persuadé que les crypto-monnaies sont notre avenir. Elles sont actuellement ce qu'AOL était dans les années 1990. La technologie sous-jacente s'améliore jour après jour. C'est du développement. Cette technologie n'a pas encore fait ses preuves. La route sera semée d'embûches : il y aura des hauts et des bas, des arnaques, des pertes, des larmes...

Jeff Wang:

Merci de m'avoir reçu. À bientôt.

La Lettre du Père Riche, Père Pauvre

Directeur de la publication : Olivier Cros – Rédacteurs en chef : Robert Kiyosaki, Yann Boutaric – Assistante éditoriale : Marine Coculet – Maquette : Stephan Nave – Édité par les Publications Agora – www.publications-agera.fr – SARL au capital de 42 944 € – RCS Paris : 399671809 – APE : 5813Z – Nos bureaux sont situés : 116 bis, avenue des Champs-Élysées – CS 80056 – 75008 Paris – Tél. : 01 44 59 91 11 – Fax : 01 44 59 91 25 – N° de CPPAP : 1121 T 94127 – Prix annuel TTC : 97 € – Dépôt légal à parution – Hébergeur : Amazon Web Services, Inc – Siège social : P.O Box 81226 Seattle, WA 98108-1226 – <http://aws.amazon.com> – © Copyright 2020, Publications Agora France – Reproduction même partielle uniquement avec l'accord écrit de la société editrice N.B. : Les appréciations formulées reflètent notre opinion à la date de la publication, et sont susceptibles d'être révisées ultérieurement. Nous effectuons des recherches méticuleuses pour tous nos articles et recommandations, mais nous ne sommes pas responsables des erreurs ou omissions qui pourraient y figurer. Rappelez-vous que les actions sont spéculatives par nature ; n'investissez pas plus d'argent que vous ne pouvez vous permettre de perdre. Les performances passées ne reflètent pas forcément les performances à venir. Avant d'investir, nous recommandons à nos lecteurs de consulter un conseiller financier indépendant ou un courtier.

Les informations vous concernant font l'objet d'un traitement informatique destiné à l'envoi de votre abonnement par e-mail. Vos données sont conservées en conformité avec les directives de la CNIL. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée et au Règlement européen n° 2016/679/UE du 27 avril 2016, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité et d'effacement de vos données ou encore de limitation de traitement, en écrivant aux Publications Agora – 116 bis, avenue des Champs-Élysées – CS 80056 – 75008 Paris – service-clients@publications-agera.fr. [Politique de confidentialité](#).

Publications Agora France adhère à FIDEO, association d'autodiscipline ayant pour but de favoriser la transparence dans l'information financière. Retrouvez toutes les informations sur cette association sur le site www.fideo-france.org. Retrouvez également toutes les informations sur les conditions de production et de diffusion de nos recommandations d'investissement sur notre site http://publications-agera.fr/recommandations_financieres.